Écueils et thèses opposées

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

Trois erreurs récurrentes appellent une mise en garde. La première consiste à croire qu'appeler un dispositif « conservation » (custody) en fait un trust. Il n'en est rien. Le mot décrit un service. Ce sont les conditions qui décident si le service est rendu en qualité de trustee ou de débiteur. La deuxième consiste à croire qu'un trust protège contre les pertes opérationnelles. Il n'en est rien. Un trust protège contre l'insolvabilité du dépositaire et contre ses créanciers, mais le piratage d'un portefeuille omnibus est une perte que se partagent les bénéficiaires. La troisième consiste à croire que les règles de la MAS (Monetary Authority of Singapore, l'autorité monétaire et de surveillance financière) ont rendu superflue l'analyse de droit privé. Ce n'est pas le cas. L'obligation réglementaire de détenir en trust est mise en œuvre par la MAS à l'encontre du titulaire de licence. La prétention réelle du client est exercée par le client contre le liquidateur et suppose que le trust ait été valablement déclaré et administré.

La thèse opposée, soutenue par certains praticiens de l'insolvabilité, est que les trusts obligatoires au profit des clients compliquent les sauvetages. Les actifs en trust ne peuvent servir à financer une restructuration. La répartition au prorata d'un déficit entre des dizaines de milliers de clients engloutit la masse en frais administratifs. Les deux arguments sont exacts. La réponse du régulateur, à mon avis la bonne, est que

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

les avoirs des clients n'ont jamais appartenu à la plateforme et qu'une restructuration financée par eux constitue un transfert des clients vers les actionnaires et les créanciers. Zipmex et Hodlnaut ont montré à quoi ressemble l'alternative (chapitre V).

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice. Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com